

**LITTÉRATURE**  
Le Salon du livre de Montréal débute mercredi.  
Préparez-vous sur [cyberpresse.ca/salondulivre](http://cyberpresse.ca/salondulivre)

**CRITIQUES DE CINÉMA**  
Consultez nos critiques de cinéma et commentez-les sur [cyberpresse.ca/critiques](http://cyberpresse.ca/critiques)

**BLOGUE**  
Discutez de télévision avec Richard Therrien sur [cyberpresse.ca/therrien](http://cyberpresse.ca/therrien)

# ARTS ET SPECTACLES

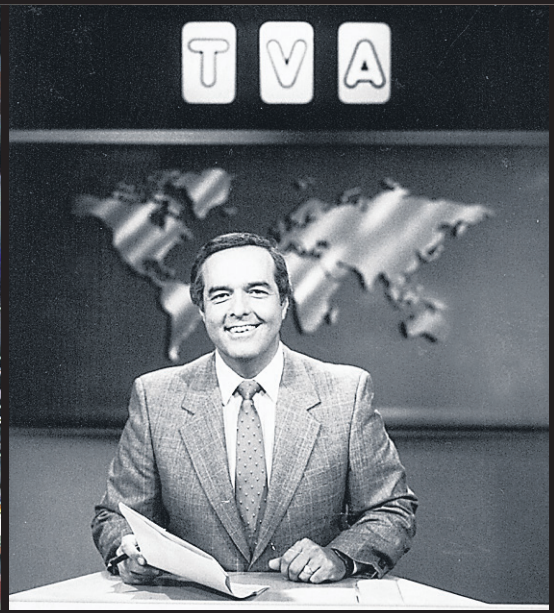


Guillaume Wagner



**VIVRE**  
HISTOIRES  
DE JOUETS  
PAGE 6

**HUMOUR**  
JOIES ET MISÈRES  
DE LA RELÈVE  
PAGE 3



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

Les téléspectateurs sont de moins en moins nombreux à faire du bulletin d'information de fin de soirée un rendez-vous quotidien. Les présentateurs d'aujourd'hui (Sophie Thibault et Céline Galipeau, notamment) font face à une concurrence que leurs prédécesseurs (dont Bernard Derome, Stéphan Bureau et Jacques Moisan) ne connaissaient pas.

## LE DÉCLIN DES NOUVELLES DE FIN DE SOIRÉE



NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

Posez la question autour de vous, vous constaterez que de moins en moins de personnes regardent le bulletin d'information de fin de soirée. Ce rendez-vous autrefois incontournable disparaît tranquillement des habitudes des Québécois.

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène: les gens regardent les nouvelles plus tôt, à 18h, 19h ou 21h, ou encore ils ne les regardent plus du tout, car ils ont l'impression d'avoir été informés durant toute la journée par la presse quotidienne, la radio,

les écrans géants dans le métro, les publications gratuites ou encore par l'internet.

Les chiffres le confirment: au cours des dernières années, la moyenne d'écoute des bulletins d'information de 22h a décliné. Aujourd'hui, les cotes d'écoute du *Téléjournal* de Céline Galipeau oscillent autour de 273 000, ce qui équivaut à environ 11 parts de marché. Radio-Canada a refusé de nous fournir les données des dernières années, mais, à titre d'exemple, *Le Téléjournal/Le Point* avait une part d'auditoire de 18,7% à l'hiver 2005, selon le rapport annuel 2004-2005 de la société d'État.

De son côté, TVA, qui domine toujours en fin de soirée, a attiré en moyenne autour de 566 000 personnes entre le 6 septembre et le 31 octobre derniers, ce qui équivaut à 24,6 parts de marché. En 2004, TVA avait envi-

ron 40 parts de marché avec des moyennes d'auditoire autour de 800 000 à 900 000 téléspectateurs ainsi que quelques sommets de 1 million.

«Le bulletin de nouvelles de 22h, peu importe le réseau, n'est plus le rendez-vous qu'il a déjà été», confirme Francine Marcotte, vice-présidente de Cossette Média, qui indique que «les auditoires sont plus importants lors de gros événements de l'actualité ou encore le dimanche, après des émissions locomotives comme *Occupation double* à TVA et *Tout le monde en parle* à Radio-Canada».

«On note un déclin qui se confirme encore un peu plus cet automne, ajoute Francine Marcotte. Il y a désormais une plus grande offre télévisuelle autre que l'information à 22h. Sans compter que les gens s'informent ailleurs. On le voit dans les statistiques: la consultation des sites d'in-

formation et des journaux en ligne augmente.»

Constat partagé par André H. Caron, professeur au département de communications de l'Université de Montréal. «On assiste à une mutation générale de la consommation des contenus, souligne-t-il. Il y a un éparpillement. Les gens se sont réfugiés à 21h, à RDI ou ils regardent les nouvelles de l'heure à LCN.»

«Je crois aussi que les gens se couchent plus tôt, poursuit-il. La nouvelle est offerte en tout temps. On assiste donc, dans un premier temps, à un phénomène de redondance et, dans un deuxième temps, à un phénomène de désuétude de l'information.»

### Quelle stratégie?

Au service de l'information de Radio-Canada aussi, on a constaté qu'il y a désormais moins de gens à l'écoute à

22h. «Les pressions sont fortes à cette heure, note Alain Saulnier, directeur général de l'information à Radio-Canada. Les chaînes spécialisées, le hockey, la compétition accrue de V et de RDS... Ajoutons à cela le fait qu'il y a plusieurs occasions de s'informer durant la journée et on arrive à la conclusion qu'il n'y a plus un rendez-vous incontournable en information.»

L'arrivée dans le paysage de V, qui propose *Un gars, le soir*, talk-show animé par l'humoriste Jean-François Mercier, en a déstabilisé plusieurs. La revue de l'actualité en direct du garage du «gros cave» (c'est ainsi que Mercier se nomme) attire le même nombre de téléspectateurs que le *Téléjournal* de Céline Galipeau, soit environ 273 000 personnes.

» Voir DÉCLIN en page 3

### LES CYNIQUES : MÉCHANTE RÉVOLUTION !

LUNDI, MARDI ET MERCREDI À 10H

Une série en trois épisodes qui dresse un portrait du groupe humoristique le plus influent de la Révolution tranquille.

Réalisation : Mathieu Beauchamp



**95,1 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE  
Radio-Canada.ca/cyniques

## ARTS ET SPECTACLES

## AGENDA DE LA SEMAINE

15 16 17 18 19 20 21 NOVEMBRE

## MUSIQUE



Michel Louvain, Dan Bigras, Lulu Hughes, Marc Hervieux et Marc Sauvageau

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

## SHOW DU REFUGE

17/11

Pour souligner ses 20 ans, le *Show du Refuge*, organisé comme toujours par Dan Bigras, accueille Éric Lapointe, Marc Hervieux, Gregory Charles, Marie-Mai, Marie-Élaine Thibert, Michel Louvain, Marjo, Nicola Ciccone et Lulu Hughes, au profit du Refuge des jeunes. Mercredi au Théâtre St-Denis

## TÉLÉVISION

## LA GALÈRE

15/11

Isabelle a découvert l'orgasme et en veut toujours plus. Stéphane confesse son amour pour Romain. Et Claude s'embourbe dans son plan diabolique de fausse femme enceinte. Ce soir, 21h, SRC

Hélène Florent, Anne Casabonne, Brigitte Lafleur et Geneviève Rochette.



Marie-Christine Blais, Hugo Dumas, Alexandre Vigneault et Marc Cassivi

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

## LES 80 ANS DU LION D'OR

17/11

C'est vrai, le Lion d'or n'est pas demeuré ouvert sans interruption depuis 1930. Mais la mythique salle de l'est de Montréal est un incontournable depuis sa réouverture en 1987. Pour célébrer ça, grand spectacle mercredi avec une quarantaine d'artistes, dont Vic Vogel, Marie-Jo Thério, Fred Fortin, Alexis Martin, Bia, etc. Bon anniversaire, cher Lion. Info : 514 844-2172

## M POUR MONTRÉAL

17/11

Tellement de spectacles cool au 5<sup>e</sup> festival M pour Montréal qu'on doit vous aiguiller vers son site ([mpourmontreal.com](http://mpourmontreal.com)). L'événement se termine samedi par un mégashow au Métropolis, avec La Patère Rose, Pascale Picard, The Dears, Priestess, Mister Valaire et Poirier. M pour méchant programme!

## THÉÂTRE

## LA CHAMBRE BLEUE

Réunis sous la bannière du Théâtre du Chantier, les étudiants de la promotion 2010 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal présentent la pièce *La chambre bleue* de David Hare. Patricia Nolin signe l'adaptation et la mise en scène du spectacle. Jusqu'au 25 novembre au studio Jean-Valcourt du Conservatoire



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE CENTAUR

## DON QUIXOTE AU CENTAUR

Roy Surette, directeur artistique du Centaur, met en scène une adaptation du célèbre roman de Cervantès. La production fait appel au jeu masqué, au flamenco et à un humour burlesque. Un *Don Quixote* cartonesque, croit-on deviner, présenté en anglais. Jusqu'au 5 décembre au Centaur

## CINÉMA

## CURLING

Dans *Curling*, Emmanuel Bilodeau interprète un père à la dérive qui protège sa fille de 14 ans contre les aléas du quotidien, au risque de la couper du monde. Un beau film d'épure, sans affect, sobre et minimaliste. Le long métrage le plus abouti de la filmographie singulière de Denis Côté. À l'affiche

## LE CŒUR D'AUSCHWITZ

Le documentariste québécois Carl Leblanc a voulu savoir comment une carte de souhaits destinée à une prisonnière juive, en forme de cœur se déployant en origami, a pu résister aux camps d'extermination d'Auschwitz et à la Marche de la mort, pour trouver son chemin jusqu'au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal. C'est cette quête bouleversante qu'il raconte dans *Le cœur d'Auschwitz*, documentaire très émouvant. À l'affiche

13<sup>es</sup> RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

## Cinq minutes avec Lou Reed

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Lou Reed veut faire du cinéma. Il vient de réaliser *Red Shirley*, petit film de 30 minutes sur sa vieille cousine centenaire. Ce documentaire a attiré l'attention des RIDM, qui ont invité le rockeur à présenter son film ce soir à Montréal.

Après la projection, M. Reed doit en principe répondre aux questions du public. Mais si l'on se fie à l'entrevue téléphonique qu'il nous a donnée jeudi dernier, l'échange pourrait être court. Et désagréable. En cinq petites minutes («pas une de plus, est-ce clair?»), le rockeur nous a montré pourquoi il avait la réputation d'être le personnage le plus antipathique du showbusiness.

À sa demande, on lui avait pourtant envoyé nos questions à l'avance. Mais quand est venu le temps d'y répondre, il a fermé la porte. Dommage, on avait bien envie d'en savoir plus sur cette cousine Shirley, qui est le sujet de son documentaire. Mais la vieille diva rabougrie (lui, pas elle) n'avait pas envie d'en parler...

«Je ne veux pas de ces questions stupides sur ma relation avec elle. En aucun cas je ne veux que cette entrevue soit personnelle ou autobiographique», dit-il d'entrée de jeu.

*La Presse*: «Oui, mais enfin, c'est un film sur votre cousine, et vous la connaissez depuis toujours. Et c'est vous qui lui posez les questions à la caméra. Difficile de faire plus personnel...»

Réponse: «T'as entendu ce que je viens de te dire. Tu veux faire cette entrevue ou non? Parle-moi plutôt de cinéma...»

Question: «Mais votre film, c'est du cinéma...»

Réponse: «T'es sourd ou quoi? Parle-moi de cinéma ou je raccroche.»

Silence.



PHOTO PATRICIA DE MELO, AFP

Lou Reed aime les caméras, mais il aime moins parler du contenu de son documentaire *Red Shirley*.

C'est bien parce que c'est Lou Reed et qu'on ne lui parle pas souvent. C'est bien parce que nous sommes le seul média montréalais à qui il a daigné donner une entrevue. Mais nous aussi, on aurait bien envie de raccrocher.

On lui demande comment il a trouvé sa première expé-

rience de cinéma. Il ne répond pas. Au bout du fil, on l'entend aboyer après quelqu'un qu'on suppose être son chien ou sa servante. Il revient au téléphone, excédé. Il dit qu'il a été chanceux de travailler avec Ralph Gibson (directeur photo du film). Que c'est son

premier film «d'images en mouvement» mais qu'il a déjà fait trois livres de photos. Puis il se met à comparer les avantages techniques des caméras Cannon et Sony.

On fait gentiment remarquer à M. Reed que, dans le cas de *Red Shirley*, le sujet est quand même plus important que la

«Je voulais faire le film le plus beau possible sur ma cousine, est-ce que c'est assez clair?» répond-il.

OK. Alors on est très content de vous ravoir à Montréal, M. Reed. La dernière fois, c'était l'été dernier, pour votre concert avec John Zorn et Laurie Anderson. Les gens vous ont hué et certains ont demandé à être remboursés. Comment avez-vous trouvé l'expérience?

«Who gives a fucking shit! Je fais de la musique pour les gens qui veulent m'écouter. Les autres clowns peuvent s'en aller. Je suis bien content qu'ils soient partis.»

«I had a great time...»

*Red Shirley* est présenté ce soir à 21h, salle Claude-Jutra de la Cinémathèque, en présence du réalisateur, et le 21 novembre à 14h à la Grande Bibliothèque.

13<sup>es</sup> RENCONTRES DU DOCUMENTAIRE LA PRESSE A VU...

AISHEEN

Nicolas Wadimoff

La première scène est ironique. Un homme fait visiter à un enfant les ruines de ce qui était... une maison hantée. Dans une école, des clowns font rire des jeunes. Près de la frontière avec l'Égypte, on s'active dans les tunnels. Car tout entre à Gaza: des armes, de la nourriture, des ordinateurs, même des lions! Et sur le bord de la Méditerranée, des enfants rapportent de la pêche quelques maigres poissons. Sauf qu'ici, le long de la bande de Gaza, tout est synonyme de danger. «Même les poissons doivent faire gaffe», dit un des enfants. Dans son documentaire, Nicolas Wadimoff laisse parler les survivants de Gaza, sans essayer de gommer leurs travers ou la haine qu'ils entretiennent contre Israël. On constate surtout que tout est conditionné par la guerre. Un beau film, sans prétention, qui nous fait visiter Gaza autrement.

— André Duchesne

Aujourd'hui à 19h à l'Université Concordia (salle H-110) et jeudi à 18h45 à la Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra).

HUMOUR

# La relève dans la lentille

Il y a près d'un an, des auditions ont eu lieu pour recruter cinq humoristes de la relève pour une tournée et une série documentaire sur les dessous de la relève. Korine Côté, Étienne Dano, Pierre Hébert, Kim Lizotte et Guillaume Wagner ont été choisis et ont fait des spectacles ensemble pendant six mois. Les dernières images de cette série seront tournées au Club Soda, ce soir, lors d'un spectacle animé par Dominic et Martin.



Quatre des humoristes de la relève en vedette dans la série *Les 5 prochains* - Étienne Dano, Korine Côté, Kim Lizotte et Guillaume Wagner -, avec le tandem Dominic et Martin.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

ÉRIC CLÉMENT

L'idée de base de la série *Les 5 prochains*, qui sera diffusée le printemps prochain sur ARTV, est venue de l'humoriste Guillaume Wagner et de son agent Michel Grenier.

« Leur projet était de montrer qu'il n'est pas toujours évident de choisir une carrière dans l'humour au Québec, dit Francine Dubois, directrice générale de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH), qui produit le spectacle. Il y a beaucoup de travail, mais aussi beaucoup de frustrations. »

« La relève, on ne sort pas dans de gros restos et on ne

dort pas dans de beaux hôtels comme Louis-José Houde, quand on est en tournée », dit Guillaume Wagner, 29 ans,

anime les Mercredis Juste pour rire au canal Vox. Durant la tournée, on a fait un événement corporatif de golf à Granby, un

chés en fin de journée, ou alors des piliers de bar qui se foutent des humoristes, ce n'est pas facile.

« Parfois, des gens dans le public te renvoient carrément de la haine, dit Guillaume Wagner. À Québec, je me suis fait dire de retourner à Montréal... alors que je suis originaire de Québec! Dans ces cas-là, il faut aller les chercher un par un. »

L'instinct comique

« Quand tu fais des bars, c'est ton instinct de survie qui prévaut, pas ton instinct comique », dit Martin Sillon, du duo Dominic et Martin. Martin

raconte avoir eu bien du mal, un jour, à présenter son *show* avec Dominic dans un bar de motards de Québec. Accueilli plutôt fraîchement à la porte du bar, le tandem est reparti avant la fin quand des motards ont exigé « de la musique »!

Dominic et Martin se souviennent de ces mauvaises expériences vécues durant leurs premières années. « Elles représentent un test, dit Martin. On était trois fois sous le seuil de la pauvreté, mais ça nous a quand même confortés dans l'idée que c'était ce qu'on voulait faire, pas pour l'argent, mais parce que ça nous passionnait totalement. On apprend souvent ce métier à la dure. »

Pour Kim Lizotte, 26 ans, sortie de l'École nationale de l'humour l'an dernier, cette tournée collective aura été riche d'enseignements. « L'expérience ne comprenait pour moi que des premières fois, dit-elle. Première fois avec des militaires, première fois avec des golfeurs. On évolue grâce à ces *shows*-là. »

« Et quand un soir, deux personnes seulement viennent te dire qu'elles ont aimé ton *show*, ça fait vraiment plaisir et ça évite que tu ailles pleurer seule dans ton *char* », ajoute Korine Côté, qui anime depuis un an les Mardis de l'humour au pub Saint-Ciboire, à Montréal.

Le spectacle du Club Soda sera donc leur dernier *show* collectif dans le cadre de cette série... avant que chacun ne reprenne son baluchon. *I'm a poor lonesome comic...*

**Les 5 prochains, au Club Soda, le 15 novembre, à 20h.**

## Le déclin des nouvelles de fin de soirée

DÉCLIN

suite de la page 1

« Je ne crois pas que notre auditoire vienne de Radio-Canada, nuance Tim Ringuette, directeur des communications de la chaîne V. Les gens viennent des chaînes spécialisées. Notre mission première est le divertissement et nous avons décidé d'offrir quelque chose de complètement différent à 22 h. Ça répondait à un besoin puisque nous sommes désormais les premiers dans le créneau des

18-34 ans et les seconds dans le créneau des 18-49 ans. »

Que peuvent faire les chaînes devant ce désistement qui semble irréversible? « Les chaînes de télévision font face à un défi, celui de proposer une approche différente, estime le professeur André H. Caron. Pour se distinguer, il faut miser sur les enquêtes, sur la mise en contexte de l'information. »

Alors que TVA continue à présenter un bulletin d'information traditionnel axé sur la nouvelle du jour et les enquêtes (le patron des nouvelles,

Serge Fortin, a décliné notre demande d'entrevue), Radio-Canada tente une approche différente. « On a démarré un certain nombre de choses, reconnaît le grand patron de l'information, Alain Saulnier. Au *Téléjournal*, il y a désormais un peu moins d'énumération de nouvelles. On va en profondeur sur certains sujets et on présente aussi nos exclusivités issues d'émissions comme *Découverte*, *Enquête*, *La Facture*, etc. »

Un exemple : le 21 septembre dernier, en pleine commission Bastarache, le *TJ* ouvrait

avec un reportage de Sophie Langlois sur la famine au Soudan, un choix qui ne s'est pas fait sans discussions au sein de l'équipe. Interrogé à ce sujet, Alain Saulnier affirme que Radio-Canada va continuer dans cette direction.

Récemment, on a également vu des ajouts surprenants au *Téléjournal*, comme les coups de cœur littéraires de la chroniqueuse judiciaire Isabelle Richer. A-t-on l'intention de transformer le bulletin d'information en magazine de fin de soirée? « Je crois que c'est exagéré de parler de maga-

zine, mais on veut montrer qu'on peut étonner, répond Alain Saulnier. Isabelle est une fille qui a une grande culture; on a décidé d'essayer cette formule. Mais on est conscient qu'il faut être prudent. Si on change trop nos habitudes, on risque de dérouter bien du monde. Cela dit, est-on totalement satisfait de la formule actuelle du bulletin d'information? Non. On continue à l'évaluer et à l'améliorer. »

Peut-on penser que le jour viendra où il n'y aura tout simplement plus de bulletin d'information de fin de soirée au petit écran? La réponse d'Alain Saulnier fuse. « Absolument pas. » On en reparle dans 10 ans?

FLASH

### Hollywood consacre Godard

Jean-Luc Godard est entré samedi au Panthéon d'Hollywood lors de la cérémonie des Governors Awards, en recevant un Oscar honorifique et l'hommage appuyé d'un parterre de stars, qui ont regretté son absence mais salué l'homme qui « a changé

la façon de faire du cinéma ». Le cinéaste franco-suisse, qui ne s'est pas rendu à Los Angeles pour recevoir son prix, a été distingué pour « la passion, le défi et la création d'un nouveau type de cinéma », selon l'Académie des sciences et techniques du cinéma. Sa consécration avait créé de la controverse aux États-Unis en raison d'allégations d'antisémitisme à son égard. — AFP

SAISON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Gastronomie • Linguistique • Nouvelle • Religion

ESSAI ET LIVRE PRATIQUE

## Le prix du GRAND PUBLIC 2010

LA PRESSE

AMNISTIE INTERNATIONALE

Cinéma Beaubien

Kfilms Amérique

**PROJECTION SPÉCIALE DE L'ARMÉE SILENCIEUSE**  
AU PROFIT DE LA COORDINATION ENFANTS D'AMNISTIE INTERNATIONALE CANADA FRANCOPHONE (AICF)

**CE SOIR À 19H30**

AU CINÉMA BEAUBIEN (2396 BEAUBIEN EST)  
ENTRÉE 20\$, ÉTUDIANTS 10\$.  
UN REÇU D'IMPÔT VOUS SERA REMIS

**100% DES RECETTES IRONT À LA COORDINATION ENFANTS D'AICF**

GRAND PRIX FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM BLACK DE MONTRÉAL

FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD

« UN SUJET QUI N'A PAS FINI DE FRAPPER NOTRE IMAGINAIRE. »  
LA PRESSE

« BRAVO ! UN FILM SPECTACULAIRE À NE PAS MANQUER. »  
VOIR.CA

un film de JEAN VAN DE VELDE

# L'ARMÉE SILENCIEUSE

Participez au 28<sup>e</sup> concours du prix du Grand public 2010 Salon du livre de Montréal / *La Presse* et gagnez l'un des quatre chèques-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon.

Votez pour les plus appréciés des *best-sellers* de l'année, volet **Essai et livre pratique**, en choisissant le livre d'un auteur québécois parmi la liste des meilleures ventes de la dernière année recensées par l'Association des libraires du Québec. L'auteur du livre le plus populaire dans sa catégorie recevra une bourse de 2000 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises au Salon le samedi 20 novembre à 16 h 30 sur la Grande Place. Les noms des gagnants des chèques-cadeaux seront dévoilés au même moment.

Indiquez votre choix sur le coupon-réponse et échangez-le aux guichets de la Place Bonaventure contre une entrée gratuite au Salon du livre de Montréal le mercredi 17 ou le jeudi 18 novembre, de 9h à 20h. Vous pouvez également participer à ce concours par le biais de notre site Internet à compter du 2 novembre (un seul vote par personne).

PLACE BONAVENTURE  
salondulivredemontreal.com

**Le prix du Grand public 2010**

Volet **ESSAI ET LIVRE PRATIQUE**

Faites votre choix  
Écrire en lettres majuscules

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone (rés.) : \_\_\_\_\_ Téléphone (trav.) : \_\_\_\_\_

Mon choix se porte sur le n° : \_\_\_\_\_

Titre : \_\_\_\_\_

Déposez ce bulletin déjà complété aux guichets de la Place Bonaventure et obtenez une entrée gratuite au Salon du livre de Montréal le mercredi 17 ou le jeudi 18 novembre, de 9h à 20h. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

SAISON DU LIVRE DE MONTRÉAL

SODEC Québec

Canada

Conseil des Arts Canada Council for the Arts

LA PRESSE

Desjardins

## ARTS ET SPECTACLES

Dejan Lazic  
égal à lui-mêmeCLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Ancien partenaire du violoncelliste Pieter Wispelwey, avec lequel il s'est déjà produit au LMMC, le pianiste yougoslave Dejan Lazic fait maintenant cavalier seul. Il s'était présenté en récital au même LMMC en 2004 et y revenait hier.

Le premier récital de Dejan Lazic (le nom se prononce « déjan lazitch ») m'avait inspiré cet absolu, « pianiste de premier plan », qui correspond encore et très exactement à ce que j'ai entendu hier. On oublie vite que l'homme de 33 ans à l'allure de garçon s'est présenté en simple chemise noire. Le programme débute par un groupe de quatre petites sonates de Scarlatti totalisant 16 minutes. Lazic ne cherche pas à y imiter le clavecin. Il joue ces pièces au piano et les joue en langage pianistique, avec des dynamiques et des rubatos impossibles à obtenir au clavecin. Cela n'est pas « authentique » mais néanmoins très beau, raffiné et intelligent.

Comme en 2004, Lazic joue une sonate de Beethoven. Après l'ultime et redoutable op. 111, c'est, cette fois, la plus connue, cette *Clair de lune* que personne n'ose plus jouer. Lazic ose et il fait bien. Dans la salle, l'écoute de cette musique connue de tous est particulièrement attentive: on est curieux de savoir ce que le pianiste va en faire et on est fasciné par la fraîcheur de l'approche, où tout mène au déchaînement du très long

mouvement final secoué de violentes basses. Le dernier accord fait presque tomber le pianiste à la renverse.

Les *Waldszenen* de Schumann – ces délicates *Scènes de la forêt* – découvrent Lazic poète et peintre. Là comme dans le Beethoven, chaque petit tableau est revisité. Par exemple, la sonorité s'assombrit pour *Verrufene Stelle* (*Lieu maudit*) et s'illumine tout de suite après pour *Freundliche Landschaft* (*Paysage accueillant*).

La très longue et dernière Sonate en si bémol, D. 960, de Schubert monopolise l'après-entracte. Lazic fait la substantielle reprise controversée au premier mouvement, donne à l'Andante l'allure d'un suspense, prend le Scherzo un rien trop vite et ne fait pas oublier les jolies du finale. Assorti du téléphone cellulaire d'un auditeur, ce Schubert imparfait reste imposant et suffit: le pianiste fait bien comprendre qu'il ne donnera pas de rappel et il n'en donne pas.

**DEJAN LAZIC**, pianiste. Hier après-midi, Pollack Hall de l'Université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club. Programme: Sonates Kk. 9, en ré mineur; 430, en ré majeur; 380, en mi majeur; 135, en mi majeur – D. Scarlatti Sonate no 14, en do dièse mineur, op. 27 no 2 (*Clair de lune*) (1801) – Beethoven *Waldszenen*, op. 82 (1848-49) – Schumann Sonate no 21, en si bémol majeur, D. 960 (1828) – Schubert



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le jeune ténor russe Alexey Dolgov en Roberto Devereux et la soprano grecque Dimitra Theodossiou en Élisabeth I<sup>re</sup>.

En première à l'Opéra de Montréal

Fallait-il donc monter  
Roberto Devereux?CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

L'Opéra de Montréal a voulu renouveler son répertoire en sortant des archives ce *Roberto Devereux* de Donizetti connu uniquement d'un certain nombre de fanatiques d'opéra italien. L'intention de l'OdM est des plus louables, mais, en toute honnêteté, je ne saurais dire que le résultat est bien convaincant.

Donizetti a laissé quelque 70 opéras et celui-ci ressemble à des quantités d'autres sortis de la même plume. L'écriture routinière sent le procédé, les situations les plus tragiques se déroulent sur des musiques sautillantes qui pourraient accompagner des ballerines en tutu et la partition ne comporte aucun grand air qui puisse être isolé du reste comme pièce de concert, sauf le « *Vivi, ingrato* » de la toute fin, et encore!

Au surplus, la production qui prenait l'affiche samedi soir n'offre pas ces atouts vocaux qui seuls permettent à une œuvre comme *Roberto Devereux* de passer la rampe. En dépit du titre, le grand rôle, ici, est celui de la reine Élisabeth I<sup>re</sup>, d'Angleterre. Donizetti en a aussi fait une reine du *bel canto* et l'interprète doit être une virtuose vocale de tout premier plan.

La soprano grecque Dimitra Theodossiou, dont ce sont les débuts au Canada, possède une solide technique, mais on aimerait entendre autre chose que cette voix généralement stridente, voire chevrotante, à l'aigu forcé et même détimbré.

Plus acceptable au plan du jeu, la nouvelle venue compose avec une certaine vérité le personnage de la femme trompée par ce Devereux dont, monarque, elle avait fait son favori en titre. À un moment ou deux, la voix colore effectivement l'émotion du cœur blessé. C'est très peu, dans un spectacle qui fait près de trois heures.

Le jeune ténor russe Alexey Dolgov joue bien ce Devereux équivoque, la voix est bonne et même raffinée. La mezzo américaine Elizabeth Batton détonne abondamment et se révèle presque nulle en Sara, l'amante de

ges frappants. Superflu, cependant, le manège final autour de l'escalier de métal. Les groupements de courtisans et de courtisanes sont ingénieux et chaque scène montre déjà, en second plan, les personnages qui vont figurer dans la scène suivante.

Au pupitre de l'Orchestre Métropolitain, Francesco Maria Colombo tire le maximum de la mince partition de Donizetti.

**ROBERTO DEVEREUX**, opéra en trois actes, livret de Salvatore Cammarano d'après la tragédie *Élisabeth d'Angleterre*, de François Ancelot, musique de Gaetano Donizetti (1837).

Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations: 17, 20, 22 et 25 novembre, 20 h. Avec surtitres français et anglais.

Distribution: Roberto Devereux: Alexey Dolgov, ténor; Élisabeth I<sup>re</sup>: Dimitra Theodossiou, soprano; Sara, duchesse de Nottingham: Elizabeth Batton, mezzo-soprano; Nottingham: James Westman, baryton; Lord Cecil: Riccardo Ianello, ténor; Sir Walter Raleigh: Taras Kulish, basse

Mise en scène: Kevin Newbury; Décors: Neil Patel; Costumes: Jessica Jahn; Éclairages: D. M. Wood; Chœur de l'Opéra de Montréal (dir. Claude Webster) et Orchestre Métropolitain; Direction musicale: Francesco Maria Colombo

COUREZ LA CHANCE  
DE GAGNERL'UNE DES 10 PAIRES DE BILLETS  
et une rencontre avec les comédiens après le spectacle!Edgar  
et ses fantômes

CHAQUE GAGNANT RECEVRA ÉGALEMENT:

- Les 4 coffrets de la série « Les grands classiques d'Edgar »
- Le cd double de l'album « Le Noël d'Edgar »
- Le cd de l'album « L'histoire de Babar/Narration d'Edgar Fruitier »
- Les 2 livres de Bach et Mozart de la collection « Le petit Edgar »

Pour participer, voir tous les détails du concours sur:  
[www.cyberpresse.ca/edgar](http://www.cyberpresse.ca/edgar)

LE GROUPE MAURICE  
Spécialiste d'avant-garde  
en habitations pour seniors.LA PRESSE  
CYBERPRESSE.CA

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Virginie	Les Parent	L'auberge du chien noir	La galère	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Kiwis et hommes / Dany Laferrière				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Yamaska	Toute la vérité	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 LE PHARM...				
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Taxi payant	Génération inc	CSI: NY / Criminal Justice	Le mentaliste / Rouge vif	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV			
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science Partie 1 de 2	Questions de société / Et la musique	Huis clos	Une pilule / Jean-Claude Fouron				
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Battle of Blades	Men With Brooms	Just for Laughs / Dane Cook	CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer			
CTV-M	Dr. Phil / Women Behind the Men	CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Dancing With the Stars		Mike & Molly	Castle	CTV National News	CTV News			
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / A Pox on Our House	Lie to Me / Beyond Belief	Hawaii Five-0 / Po'Ipupu	News Final	Make or Break			
ABC	The Dr. Oz Show	Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	Dancing With the Stars		The Middle	Castle	TMZ	23h35 Nightline			
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Rules of Engage.	2 1/2 Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Po'Ipupu	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	House / A Pox on Our House		Lie to Me / Beyond Belief	Fox 44 News	Met Your Mother	Entourage			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus the Fear of Death	The Event / For the Good of Our Country	Chase / The Longest Night	Newschannel 5	23h35 Jay Leno			
PBS-P	Electric Company	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow Partie 3 de 3	The Tenth Inning / Bottom of the Tenth	Partie 2 de 2	Drop Dead Diva	NCS / Agent Afloat				
SHOW	Sea Patrol	Silent Witness		XIII (2008) avec Val Kilmer, Greg Bryk, Stephen Dorff.		Rookie Blue / In Blue								
ARTV	Contes d'Avonlea / D'étape en étape	Cormoran	Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV	...Vous danser?	Grands spectacles / Cendrillon sur glace							
CD	C'est incroyable! / Justice sans pitié	Le Grand Rire de Qc Partie 2 de 2	Superscience / Vénus	Ça bouge en grand	Parasites / Passagers clandestins	En cavale / Hawkins	Images-chocs / Ivrognes et drogués							
Cinépop	15h10 LE TOUR DU MONDE EN 80 J...	18h10 QUATRE GARS ET UN BALAI (2002)	avec Leslie Nielsen, Paul Gross.	IDENTITÉ (2003) avec Ray Liotta, John Cusack.	21h40 L'AGENT FAIT LA FARCE (1988) Leslie Nielsen.	23h15 ADAPTATION (2002)	11h15							
EV	Roses des sables	Les nouveaux paradis	avec Leslie Nielsen, Paul Gross.	IDENTITÉ (2003) avec Ray Liotta, John Cusack.	21h40 L'AGENT FAIT LA FARCE (1988) Leslie Nielsen.	23h15 ADAPTATION (2002)	11h15							
HI	Dr Quinn, femme médecin Partie 2 de 2	J'ai la mémoire qui tourne	Dans le secret des villes	Enquêtes Partie 1 de 2	NCS enquêtes / Témoin à charges	Pilotes des glaces / La saison nouvelle	Soldats Partie 4 de 4							
MMAX	Millionnaire\$ à tout prix	Génération 70	Benezra reçoit	La danse des étoiles	Housewives: Les vraies	Millionnaire\$ à tout prix	Benezra reçoit							
MP	Pimp mon char	Palmarès	L'univers M+	M.Net	La prochaine Top Modèle Américaine	Coup de rock	Séduction 101							
RDI	Le Téléjournal RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports				
S+	Le rêve de Diana	Victimes du passé / Joseph	Army Wives / Dérapage incontrôlé	Heartland / Renaître de ses cendres	Border: surveillance / Eaux troubles	C.S.I.: Miami / L'autre alternative	Sydney Fox / Danger sur le campus							
SE	17h20 COACH LENNY (2009) avec Russel Savadry, Barry Hilton.	JE L'AIMAIS (2009) avec Marie-Josée Croze, Daniel Auteuil.	Relief	Bienvenue dans le nanomonde	THÉRESE (1986) avec Aurore Prieto, Hélène Alexandridis, Catherine Mouchet.	Sur les pas de... / Sur les pas de Puccini								
TFO	Le grand galop	Cinéma 64, rue du Zoo	Le Dino train	Ports d'attache / Hejdi à Melbourne	Chefs-d'oeuvre de l'humanité	Popov, l'agent double	Le monde bascule / Le traité de Rome							
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Bye-Bye Maud	Recettes vedette	Chéri, choisis	Le téléphone	Célibataires recher.	Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Sales la cigogne	ALA CONQUÊTE	11h30	
VIE	Défi sucré	Déco sur mesure	Décore ta vie	Comment c'est fait	L'épée de vérité / Princesse	Le sanctuaire Partie 2 de 2								
Z	Le sanctuaire Partie 2 de 2	La porte des étoiles / La porte du rêve	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Flyers de Philadelphie (D)	Blackout	Overtime	Sportsnet Connected	MMA Connected	Hockey						
RDS	18h00 Hockey	Sports 30	Blackout	Overtime	Sportsnet Connected	MMA Connected	Hockey							
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	NFL Monday Night Countdown (D)	LNF Football / Eagles de Philadelphie c. Redskins de Washington (D)										
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre											
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Têtes à claques	South Park	La Clique	Les Simpson	Décals du cosmos
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Vie secrète ado / Les aveux	Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	VRAK la vie	Le Steph show	Frank vs. Girard	Fan Club	M. changement	Presserebelle.com	

24<sup>e</sup> COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

# Terminer en beauté

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

La présentation 2010 du Coup de cœur francophone – un solide millésime, dans l'ensemble – s'est terminée hier soir au Lion d'or. Profitons-en pour vider notre sac à spectacles du week-end. Et en route vers le 25<sup>e</sup> anniversaire!

**Jérôme Dupuis-Cloutier**

Sans doute la plus belle surprise de cette mouture du Coup de cœur francophone. Samedi soir dernier, l'auteur-compositeur-interprète Jérôme Dupuis-Cloutier, qui a récemment lancé chez Indica *Gentleman refroidi*, son premier album solo, a mis le paquet en dépit d'un répertoire encore

**Dans l'ensemble, ce 24<sup>e</sup> Coup de cœur francophone s'est révélé un solide millésime.**

limité. En plus du groupe classique (batterie, contrebasse, guitares), Dupuis-Cloutier s'était entouré d'un clarinetiste, d'un tromboniste et de deux choristes – l'une d'elles au violon sur une chanson. Les riches arrangements de l'album y étaient intacts et donnaient beaucoup d'envol aux compositions. Aussi, Dupuis-Cloutier paraissait

plus éveillé et dynamique devant son public, ce qui amenait la mélancolie latente du disque. Fameux.

**Été 67**

L'affiche était alléchante vendredi dernier: le rock'n'roll acoustique d'Été 67 combiné au vieux rock électrique de Sunny Duval. Pourtant, ce fut l'une des soirées les moins fréquentées de ce Coup de cœur... Ça n'a pas démonté le sextuor liégeois Été 67, qui a déployé tous ses charmes pour le public montréalais. Déballant surtout le matériel de son plus récent album, *Passer la frontière*, le groupe belge avait de la gueule en dégainant son swing rock agrémenté de banjo. La chanson vivifiante du groupe présentait sa belle patine *sixties* – dans le genre «vieux Rolling Stones bluesé». Rien de très original, mais du bon travail.

**Alex Nevsky et Daran**

Le Cabaret était plein à craquer en ce samedi soir de match de hockey, et on prenait les gageures: les spectateurs étaient-ils venus pour le jeune Nevsky ou pour le vétéran Daran? Le premier a donné un concert solide, beaucoup plus rock et nerveux que ce que l'on connaissait de lui. Quant à Daran, saluons l'originalité de sa proposition: en s'accompagnant seul à la guitare, il a offert son répertoire pendant qu'à sa gauche, un bédéiste illustrait en direct chacune



PHOTO ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE  
Daran a fait preuve d'originalité pour son concert au Cabaret: le chanteur était «accompagné» par un bédéiste dont les illustrations créées en direct étaient projetées sur grand écran.

de ses chansons et son travail était projeté sur grand écran (la caméra était posée au-dessus de sa feuille de papier). Joli. «C'est étrange de donner un spectacle quand personne ne nous regarde», blaguait le musicien.

**Les Frères Goyette**

Au risque de nous répéter, insistons: la série L'Écho des

régions au Divan Orange est le meilleur coup de ce 24<sup>e</sup> Coup de cœur francophone. Une région en vedette par soir, tout plein de découvertes avant d'entendre la tête d'affiche. Les Frères Goyette, maintenant: leur plus récent album, *Rencontre du troisième âge*, est une affaire alt-country étonnamment touchante dans ses thèmes, qui se défend

tout aussi bien dans l'exécution. Sur scène, ça fonctionne moins bien: l'orchestre joue de façon approximative, mais, surtout, le «jeu» du chanteur, sa manière caricaturale de chanter, le masque de ces Goyette (qui ne sont ni frères ni Goyette) est exposé sous les projecteurs. La magie n'opère plus de la même manière que sur l'album. Dommage.

## Le GAMIQ consacre Bernard Adamus

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Gala alternatif de la musique indépendante du Québec (GAMIQ), dont c'était hier soir la cinquième présentation, a généreusement récompensé l'auteur-compositeur-interprète Bernard Adamus qui, avec ses quatre prix (sur six mises en nomination), s'illustre comme le grand gagnant de cette soirée animée par Rej Laplanche de MusiquePlus.

On peut certainement parler d'une année fructueuse pour Bernard Adamus: une semaine après qu'il eut mis la main sur le Félix de la révélation de l'année au gala de l'ADISQ, le musicien a raflé un cinquième

des 20 prix Panache remis durant la cérémonie, qui se déroulait au Studio du Musée Juste pour rire.

Dans le détail, le bluesman est reparti avec les prix de l'album folk/country de l'année (pour *Brun*), de la chanson

**Le créateur de l'album *Brun* a gagné quatre prix Panache, dont celui de l'artiste de l'année.**

de l'année (pour *La question à 100 piasses*), de la révélation de l'année, ainsi que le prix le plus prestigieux, celui de l'artiste de l'année. Lui ont échappé les prix du spectacle

de l'année, remis à Misteur Valaire, et du vidéoclip de l'année, décerné à Radio Radio pour les images de la chanson *Dekshoo*.

Radio Radio a lui aussi passé une belle soirée, remportant également le prix de l'al-

bum hip-hop de l'année pour *Belmundo Regal*. Avec ses deux prix, le trio acadien arrive à égalité avec Fred Fortin, qui a obtenu les Panache de l'album chanson de l'année (pour

*Plastrer la lune*) et de l'auteur-compositeur de l'année, présenté par la SOCAN.

Les représentants de la scène anglophone montréalaise étaient minoritaires mais néanmoins présents parmi les lauréats. The Besnard Lakes a mis le grappin sur le prix de l'album indie rock de l'année (pour *The Besnard Lakes Are the Roaring Night*), celui de l'album expérimental est revenu à Black Feelings (pour leur disque éponyme), l'album punk de l'année à The Brains (*Zombie Nation*), l'album électro rock à We Are Wolves (pour *Invisible Violence*) et le groupe Random Recipe a été sacré étoile montante de l'année.

Le reste, en vrac: Poirier (album électro, pour *Running High*), Despised Icon (album métal/hardcore pour *Day of Mourning*), Le Husky (album pop pour *La fuite*), Sunny Duval (album rock'n'roll pour *Sein noir sein blanc*), Hombre (album world pour *Hay que subir*) et WD-40 (DVD de l'année pour *WD-40: Né pour être sauvage*).

La présentation du 5<sup>e</sup> GAMIQ, durant lequel Fred Fortin, Sunny Duval, We Are Wolves, Dramatik et quelques autres artistes ont offert une performance musicale, a été précédée d'un gala de l'industrie animé par MC Gilles, au Divan Orange. Tous les détails sur le GAMIQ sont en ligne à l'adresse gamiq.net.



TÉLÉVISION

# RICARDO 11 H | LUNDI AU VENDREDI

CETTE SEMAINE À L'ÉMISSION

## LIVRES ET BOUFFE

pour souligner le Salon du livre de Montréal



TOUTES LES RECETTES dans le magazine EN KIOSQUE MAINTENANT

LA PRESSE

Pour tout savoir, consultez [Radio-Canada.ca/ricardo](http://Radio-Canada.ca/ricardo)

## VIVRE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

C'est dans la salle à proprement parler que se trouve le clou de l'exposition, à savoir une immense maison de poupée de 1880 présentée pour la toute première fois, entièrement meublée.

## EXPOSITION / MUSÉE MCCORD

## 400 jouets à regarder avec les yeux

SILVIA GALIPEAU

Le musée McCord fait de l'œil aux enfants: pour la première fois en 22 ans, le musée consacre une exposition aux jouets d'hier et d'aujourd'hui, en exposant 400 jouets de sa collection. Objectif? Faire de cette exposition rien de moins qu'un rendez-vous annuel des Fêtes.

La dernière exposition consacrée aux jouets remonte aux années 80. « Cette exposition est née d'un coup de cœur que j'ai eu pour la collection de jouets du musée, qui compte 11 000 jouets en tout », a dit la semaine dernière Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du musée McCord, à quelques jours du vernissage. En comme il n'en montre qu'une fraction pour cette première et modeste présentation, le musée nous réserve donc quelques surprises pour les années à venir.

Tout ici a été conçu à l'échelle des enfants (de 3 à 10 ans, à qui l'expo est prioritairement destinée). Ainsi, le jeune visiteur pénètre la salle en passant à travers un « trou dans la serrure » pour découvrir un « placard » (l'un des trois univers de l'enfance ici reproduit, avec « l'escalier » et la « chambre à coucher »)

dans lequel sont exposées 25 poupées. Vous en reconnaîtrez certainement plusieurs: la poupée bout'chou, la poupée en chiffon grandeur nature des années 70 et la dernière de l'heure, une poupée orange qui fera apparemment fureur à Noël. En prime: une poupée inuit, une poupée ethnique et des poupées victorienne, en porcelaine, avec de véritables cheveux humains, datant de 1875.

C'est dans la salle à proprement parler que se trouve toutefois le clou de l'exposition, à savoir une immense maison de poupée de 1880 présentée pour la toute première fois, entièrement meublée (il faut voir les lustres, la cage à oiseau dans la salle de bains, et que dire du lit à baldaquin!), ayant appartenu à Adaline Van Horne, fille de William Van Horne. Conservation oblige, la maison n'est pas illuminée en permanence. Maintenu dans une semi-pénombre, il faut appuyer sur un bouton pour l'éclairer, ce qui ajoute une petite note de mystère à la visite.

Dans « l'escalier », ensuite, se trouvent une centaine de petits animaux, certains datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, en bois, peints à la main. À noter, aussi, cette collection de petits soldats de plomb,

un craquant service à thé des années 30, une impressionnante collection de voiturettes (dont un carrosse royal de 1953), la locomotive électrique du début de 1900 et le chariot de livraison de lait de 1913.

Dans la « chambre à coucher », enfin, se trouvent quelques jouets plus récents, qui vous rappelleront bien des souvenirs: le vaisseau spatial de *Star Wars*, une Barbie très années 80 et un modèle réduit de la navette *Apollo*.

« On veut initier les enfants aux plaisirs d'aller au musée, au plaisir de voir des objets historiques, a expliqué Suzanne Sauvage. C'est dans notre mission. »

Louable mission. Mais, Dieu merci, au-delà de ce plaisir de regarder avec les yeux, qui pourrait devenir un brin frustrant pour les enfants, on a pensé ici à quelques stations interactives (un service à thé pour jouer, des dessins à colorier au mur, même des blocs de construction géants et un théâtre de marionnettes), histoire de permettre aux petits, enfin, de s'amuser aussi.

**Jouets, au musée McCord, jusqu'au 6 mars 2011, gratuit pour les enfants de 12 ans et moins. Info: [www.musee-mccord.qc.ca](http://www.musee-mccord.qc.ca)**



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

On trouve 25 poupées différentes à l'exposition: la poupée bout'chou, la poupée en chiffon grandeur nature des années 70 et la dernière de l'heure, une poupée orange qui fera apparemment fureur à Noël. En prime: une poupée inuit, une poupée ethnique et des poupées victorienne, en porcelaine, avec de véritables cheveux humains, datant de 1875.



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE MCCORD. Plusieurs petits animaux se trouvent dans « l'escalier ».



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE MCCORD. On trouve aussi plusieurs voiturettes, dont une Volvo datant de 1962.

## La grande histoire des tout-petits

SILVIA GALIPEAU

Si vous craquez devant une pantoufle pour nouveau-né, une petite main qui vous serre le doigt ou le rire contagieux d'un enfant, ce livre est pour vous. *L'épopée des bébés* retrace en effet l'évolution de tout ce qui entoure les tout-petits, de l'Antiquité à nos jours, photos et illustrations à l'appui. Dur, dur d'y résister...

Tout y passe: la naissance, l'allaitement, l'habillement, les carrosses, les modes de garde et autres philosophies parentales d'hier et d'aujourd'hui.

Vous pensiez que le débat entre le sein et les biberons était moderne? Détrompez-vous! Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des médecins mettent les mères en garde contre le « biberon poison ». Il faut dire qu'à l'époque, apprend-on dans l'ouvrage signé Béatrice Fontanel et



PHOTOS FOURNIES PAR LES ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

Au 19<sup>e</sup> siècle, les tétines des biberons sont souvent toxiques, à base de zinc, de sel de plomb ou carrément d'arsenic.

Claire d'Harcourt, cet « engin mortel » porte bien son nom: parfois tout simplement en verre, garni d'une éponge, sa tétine est souvent toxique, à base de zinc, de sels de plomb ou carrément d'arsenic! Quant au lait, transporté par charrette, il est rarement frais, coupé à

l'eau, ou encore trafiqué avec divers colorants (du caramel ou pourquoi pas des oignons grillés). Pour l'épaissir, on y ajoute du lait de chaux, de l'eau plâtrée ou de l'argile blanche. Et pour remplacer la crème volée (parce qu'il y a évidemment déjà un trafic), certains ajoutent

aussi des émulsions d'amande ou des cervelles d'animaux dissoutes...

Ce n'est finalement qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, après la découverte des microorganismes, que l'ensemble du corps médical recommandera l'ébullition du lait et des biberons. Il faudra ensuite une cinquantaine d'années avant que les formules de lait dit « maternisé » soient enfin au point (après avoir été soit trop nutritives, soit au contraire trop légères).

Et ainsi en est-il de l'évolution de la plupart des soins entourant les enfants. Une lecture qui offre un regard, mais surtout un recul, tout à fait inusité, qui illustre toute la relativité du savoir.

Et qui sait si, dans 20 ans, certaines de nos pratiques actuelles ne sembleront pas tout aussi barbares?



**L'épopée des bébés,** de l'Antiquité à nos jours  
Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt,  
Éditions de La Martinière, 2010, 231 pages, 69,95\$